



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langue et Littérature Française

MÉMOIRE DE MASTER

Option : didactique du FLF

Présenté et soutenu par :
BENCHENIEF Radhia

Dirigé par :
DR. HAMEL Nawel

L'intitulé du mémoire : la pédagogie
différenciée : une solution à l'ennui
scolaire dans d'enseignements du FLE cas
des élèves de 3ème année primaire.

Membres du jury :

Dr. HAMEL Nawel	Mohamed Khider Biskra	Rapporteur
Dr. Gherbi Nabila	Mohamed Khider Biskra	Président
Dr. Sultani Firouz	Mohamed Khider Biskra	Examinateur

Année universitaire : 2022-2023

REMERCIEMENTS

Je remercie tout d'abord ALLAH de m'avoir accordé la force et de m'avoir donné la patience et le courage pour terminer ce travail. Je tiens à remercier ma directrice de recherche Madame Hamel pour son orientation, son aide et ses précieux conseils tout au long de mes recherches. Enfin, j'exprime ma gratitude tous les enseignants du département de français, de l'université de Biskra qui m'ont tout appris.

DEDICACE

Avec un cœur rempli de joie, je dédie ce modeste travail de fin d'étude à ma famille, particulièrement à mes chers parents, la Rose de ma vie maman et le soleil de mes jours Cher papa pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse. À mes chères sœurs Insaf et Ahlem À mon frère Kosai et Oudai. À Madame Hamel Nawal pour son aide et ses conseils précieux. À tous ceux qui m'aiment. À tous ceux que j'aime.

Table des matières

Introduction générale	01
-----------------------------	----

Cadre théorique

Chapitre 01.....

Section 1- La notion de l'ennui scolaire

Introduction	04.
1. La définition de l'ennui	05
2. Les caractéristique de l'ennui	06
3- Les causes de l'ennui scolaire.....	08
4. Les conséquences de l'ennui scolaires	10
5 .La nécessité de la motivation en classe.....	11

Section 02 : La pédagogie différenciée

Introduction	16
1 : Historique de la pédagogie différenciée	17
2. La définition de la différenciation.....	18
2.1. Selon Louis Legrand.....	18
2.2. Selon Philippe Mérieux	18
2.3. Selon Henny Raymond	19
3. Les formes de différenciation	19
3. 1. Successive	20
3.2. Simultanée	20
4. Les objective de la différenciation	21

4.1.Hétérogénéité.....	22
4.2. Le désir d'apprendre et développer la volonté de réussite.....	22
4.3. Lutte contre l'échec Scolaire	22
4.4. La relation entre enseigne et enseignant.....	22
5. Pour Quoi Différencier ?.....	23
6.Pour qui ?.....	24
7. Comment ?.....	25
7.1.Contenu ?.....	25
7.2. Structure	25
7.3 Evaluation	25
8 .Dispositifs de la pédagogie.....	25
8.1. Selon les procédure	25
8.2. Selon les ressources et Restriction imposées	26
8.3 .Selon les rôles.....	26
8.4 .Selon les tâches	26
9. Un modèle d'un séquence d'apprentissage pédagogiques.	26
Conclusion.....	28

Cadre théorique

Chapitre 02 : partie pratique enquête par Questionnaire

1 .La présentation et la description de questionnaire	29
1. Présentation du protocole d'enquête	43
1-1 Le terrain	43
1.2 : Présentation de public visé.....	43

1.3- L'échantillon	43
2. L'observation	43
3. La synthèse des résultats	47
4. Conclusion général.....	49
5.Bibliographie.....	50
6. Les annexes.....	51

L'éducation est une nécessité pour toute société. Aujourd'hui, l'Algérie connaît de grandes mutations, notamment au niveau du système éducatif, notamment en ce qui concerne l'enseignement du français langue étrangère. Ces déplacements se multiplient et la nécessité de maintenir les apprenants dans un état d'apprentissage idéal se fait plus pressante, mettant l'accent sur des méthodes répétitives et des cours scolaires trop lourds et ennuyeux. Les écoles reçoivent des élèves de différents groupes sociaux qui ont des difficultés scolaires provoquant l'apparition d'un phénomène connu actuellement par l'ennui scolaire et qui est au premier plan des préoccupations du monde de l'éducation.

Les élèves arrivent à l'école avec différentes compétences et difficultés dues à l'hétérogénéité. Parmi ces difficultés figure l'ennui scolaire car c'est l'une des principales raisons sur lesquelles les intervenants scolaires s'appuient pour justifier l'échec des élèves et décrochage.

À cet égard, la place que nous voulons donner aux enfants est très encourageante, une place où ils s'intègrent facilement dans le monde du travail, où ils deviennent passionnés et productifs, une place où ils appliquent leurs connaissances dans leur propre développement.

Ainsi, la réussite des apprenants est primordiale dans le domaine éducatif, il est indispensable de trouver une solution pour aider chacun à développer son propre niveau scolaire.

A partir de ça, les enseignants se fixent comme objectif la prise en considération des différences entre les enfants, et ils adoptent une pédagogie différenciée en classe pour répondre aux besoins variés des élèves. « Deux individus n'ont jamais le même parcours éducatif, même s'ils se tiennent par la main durant des années »¹. Elle a été proposée à la fin du 19^e siècle par Louis Legrand afin de résoudre les problèmes et les difficultés rencontrées par les enfants dans les classes hétérogènes, il veut souligner par ce terme : «

¹ Perrenoud, la pédagogie à l'école des différences, 1995, Paris.

un effort de diversification méthodologique susceptible de répondre à la diversité des élèves »¹.

A partir cette définition, on constate que la pédagogie différenciée prend en compte la diversité des apprenants et la présente comme un problème à résoudre, en offrant à chacun la possibilité d'apprendre en fonction de ses besoins où l'enseignant met en œuvre des moyens et des stratégies d'enseignement et d'apprentissage diversifiées de façon à permettre aux enfants de parvenir des buts communs et de valeur égale par des chemins différentes. Alors, cette différenciation vise la construction individuelle des savoirs, l'élève va chercher lui-même la méthode qui lui convient le mieux par son désir de résoudre les problèmes, il sera autonome et responsable de faire son voie éducatif, il aura récolté les fruits de ses efforts, il pourra donc le modifier et de découvrir à sa façon de intégrer

De ce fait, Nous avons été poussée à opter ce thème parce que les enfants sont différents et chacun veut apprendre de la manière qui lui convient par des méthodes et des stratégies recherchées par lui-même. En revanche, à travers une courte expérience à l'école primaire, on a constaté que la variation des démarches, des supports, des situations d'apprentissage motive les élèves à apprendre comme nous avons remarqué plus de motivation chez eux lors d'un travail en groupe. Notre modeste travail a pour objectif de mettre la lumière sur l'apprenant et le rendre autonome, pouvant résoudre et affronter tous les circonstances rencontrées durant son parcours scolaire. De plus, on a donné la nécessité à ce phénomène afin de motiver les élèves à travailler en classe et lutter contre L'ennui scolaire. Notre travail s'inscrit dans le domaine de la didactique de FLE.

En effet, la variation les différences et les besoins des enfants et leur désir de trouver des solutions à l'ennui scolaire nous mènent vers la problématique suivante :

- Quelle est l'impact de la pédagogie différenciée sur l'ennui scolaire ?

De cette question principale découlent les questions suivantes :

→ Qu'est-ce que L'ennui scolaire ?

¹ Louis Legrand, la différenciation pédagogique, 1984, Paris.

→ Pourquoi la Différenciation ?

→ Comment peut-on lutter contre L'ennui scolaire par la mise en pratique d'une pédagogie différenciée ?

Afin de répondre à cette problématique nous émettrons les hypothèses suivantes :

→ La pédagogie différenciée réduirait le risque d'ennui et intégrerait l'élève envers l'apprentissage.

→ L'ennui scolaire est le fait d'échouer, et de rencontrer des difficultés d'apprentissage.

→ On adopte la différenciation afin de recouvrir plusieurs points :

L'hétérogénéité des classes.

→ Les différentes manières d'apprentissage ; chaque élève apprend à sa façon qui convient.

→ La mise en pratique d'une pédagogie différenciée Assure l'apprentissage à tous les apprenants et lui donne la chance afin d'éviter le décrochage et l'échec.

Pour pouvoir affirmer ou infirmer nos hypothèses, notre travail sera subdivisé en deux parties L'une théorique dans laquelle nous allons traiter la notion d'ennui scolaire par aborder quelques connaissances théoriques les facteurs de l'ennui, les causes, les conséquences et l'ennui positives.

Dans un second temps, nous avons apporté un éclairage sur la notion de la pédagogie différenciée (les définitions selon... comment, pourquoi, et pour qui Différencier...). Quant à la partie pratique qui prend en charge la méthodologie, Nous allons la diviser en deux étapes. Nous avons travaillé avec les apprenants de 3ème année primaire parce que c'est leur premier contact avec la langue française. Nous avons consacré cette partie pour le descriptif du protocole d'enquête, dans lequel nous effectuons la présentation de terrain, de l'échantillon, et la description des activités variées. Nous allons élaborer un questionnaire adressé aux enseignants du primaire. Puis nous allons mener notre enquête à travers une observation non participante au niveau de **l'établissement Nahwi Mohamed**.

Nous clôturons notre travail par une conclusion générale dans laquelle nous essayons de résumer le travail et d'apporter des réponses possibles à notre problématique.

Introduction :

L'école et la famille se partagent les responsabilités de la scolarité de l'enfant pour une meilleure réussite possible. Mais malheureusement l'enfant peut être confronté aux divers problèmes dans leur vie, figure celui de l'ennui scolaire.

1. L'ennui à l'école est aujourd'hui un sujet de société :

Les recherches sur ce thème se sont Philippe Meirieu, depuis des années 1970 «explique qu'à l'origine les professeurs ont mal vécu le fait que l'on interroge les apprenants à ce sujet»¹. Les médias notamment désignent les enseignants comme principaux responsables de l'ennui des enfants.

Toutefois, Meirieu démontre que les apprenants ne s'ennuient pas plus aujourd'hui qu'avant, mais qu'ils peuvent plus facilement le dire, puisqu'auparavant l'ennui était considéré comme une faute morale, assimilée à l'accédé.

Le chercheur complète sa démonstration : « C'est moins la réalité du phénomène ennui qui pose problème aux enseignants, aujourd'hui, que ses manifestations vécues comme beaucoup plus agressives de la part de ceux qui sont chargés d'enseigner dans l'institution scolaire »².

L'ignorer peut conduire à des situations de décrochage scolaire ou de déscolarisation ; certains apprenants vivant mal leur scolarité ne construisent pas de rapport personnel au savoir.

Selon une enquête réalisée par le SNES en 2019, 87% des enseignants disent être régulièrement confrontés au manque d'intérêt de leurs enfants. Ce chiffre écrasant montre toute l'importance d'un tel sujet d'étude, qui interroge de plus en plus les acteurs du monde de l'éducation.

Le philosophe Emile Tardieu démontrait même en 1913 que ce qui caractérise le plus l'ennui chez les enfants en contexte scolaire. Comprendre les causes et les manifestations

¹ Philippe Merieu, « De l'ennui en pédagogie » in VINCENT J-D. Ed, L'Ennui à l'école, Paris, SCEREN-CNDP, Albin Michel, 2003, p.78-89.

² Ibid.

de l'ennui à l'école apparaît donc fondamental pour un professeur des écoles, qui doit y trouver les remèdes les plus efficaces. Capter l'attention des élèves, les motiver, est essentiel pour qu'ils puissent entrer dans les apprentissages.

Pour aborder ce thème, il s'agit tout d'abord de définir ce que recouvre le terme d'ennui. Si l'on observe l'étymologie, «ennui » vient du latin inodiare, qui signifie odieux.

Ce mot a donc une connotation majoritairement péjorative, même si certains philosophes des Lumières y voient une condition favorable pour l'écriture.

Selon Pierre-Henri Tavoillot «Sans ennui, point de rêverie, sans langueur point de lecture, et sans rêverie ni lecture, point de culture »¹.

Nous explique Berlyne le décrit comme l'inverse de l'activation dont la dopamine serait responsable. Certains scientifiques comme Gray ont prouvé que «tous les hommes ne sont pas égaux face à l'ennui et que certains enfants souffrent d'hypo-attention-hyperactivité, ce qui fait qu'ils s'ennuient plus facilement que les autres»². D'après le CNRTL, dictionnaire en ligne créé par le CNRS, l'ennui se définit de plusieurs façons. L'ennui est un sentiment de lassitude. Egalement un sentiment de désagrément, de contrariété. Plus précisément, l'ennui est un sentiment de lassitude coïncidant avec une impression plus ou moins profonde de vide, d'inutilité qui ronge l'âme, sans cause précise ou qui est inspiré par des considérations de caractère métaphysique ou moral. Il est aussi un sentiment de fatigue, de découragement provoqué par l'inaction ou le manque total d'intérêt de quelqu'un ou quelque chose. Pour Blaise Pascal (1669) » rien n'est si insupportable à l'homme que d'être dans un plein repos, sans passions, sans affaires, sans divertissement, sans application. Il sent alors son néant, son abandon, son insuffisance, sa dépendance, son impuissance, son vide. ».

Iluguet (1984) reprend cette idée « l'ennui serait élaboré comme une défense face à un vide, un temps de transition sur un plan physiologique, l'ennui se manifeste par une baisse de l'énergie et une somnolence envahissante, Voici comment se définit l'ennui :

- L'ennui est ambivalent.

¹ .Pierre-Henri Tavoillot, L'ennui à l'école, Paris, Sceren/CNDP Albin Michel, 2003, 126p.

² Jean-Didier Vincent, « Les neurones de l'ennui » in VINCENT J-D. Ed, L'Ennui à l'école, Paris, SCEREN-CNDP, Albin Michel, 2003, p.13-20.

- Il peut être négatif s'il est inutile pour l'élève.
- Il se crée un sentiment de mal-être (lassitude, agacement, découragement). S'il perdure il peut devenir maladif. Il faut donc le combattre.
- Il peut être positif s'il est bon pour l'élève car il est source de créativité.

L'ennui est productif, l'écriture, la lecture, le dessin, la réflexion sur soi, sur des stratégies, sur le monde sont alors des réponses à l'ennui. Cependant les rêveries et créations ne doivent pas prendre la place des apprentissages qui sont en cours.

2. Les Caractéristiques de l'ennui :

L'ennui apparaît lors de la perte de sens et la perte de désir ¹ La perte de sens est alors liée à un décalage entre les aspirations et la réalité du quotidien, à l'impossibilité d'occuper le temps d'un contenu de notre choix permettant un équilibre personnel².

Cela conduit à une atonie de l'investissement, à une tension liée à l'attente et/ou à une absence ou une faible représentation de l'avenir, voire du temps qui passe. La perte de désir, elle, conduit à la frustration et/ou à la lassitude.

Comment réussir à (re)donner du sens et à (ré)activer le désir ?

Certaines situations telles que la fatigue, la solitude, l'inaction, la répétition et la monotonie favorisent l'émergence de l'ennui³.

La répétition engendre d'ailleurs la monotonie et l'anticipation de la répétition contribue à accentuer le sentiment d'acédie. En l'occurrence, percevoir, à l'avance, la répétition d'une tâche ou d'une activité considérée comme déplaisante ou rébarbative, ne peut que contribuer à l'ennui.

Cependant, certains philosophes, Alain ou Comte-Sponville⁴ ou pédagogues(béhavioristes) estiment que la répétition est l'essence même de l'apprentissage.

¹Huguet, 1984.

²Clerget, 2016.

³Rémy, 2014, Nahoum-Grappe, 1995, Vincent et al, 2003

⁴in Vincent et al., 2003.

Comment concilier alors répétition, apprentissage et ennui ?

Une différenciation existe entre l'ennui ordinaire et l'ennui profond.

Dans notre contexte de recherche, nous nous intéresserons particulièrement à l'ennui ordinaire, celui de l'ennui en classe où l'élève pense je m'ennuie ».

La mission de l'enseignant est d'instruire et celle de l'élève d'apprendre. Aussi, Comte-Sponville pense qu'apprendre sans effort et sans ennui est inconcevable. Une activité ennuyeuse n'est pas obligatoirement une activité sans intérêt et il devient ainsi primordial dans l'éducation des élèves de leur permettre de découvrir le plaisir de l'effort. L'élève travaille sous la contrainte et ce qu'il apprend lui donne envie d'apprendre plus. C'est au prix de l'ennui que l'enfant devient élève. L'ennui n'est pas pour l'enseignant un ennemi mais plutôt « un allié incontournable ».¹

Il est indéniable que l'ennui a des vertus reconnues par de nombreux chercheurs²

Ainsi, l'ennui développe créativité et imagination, il entraîne la réflexion, il permet d'inventer. C'est un affect reposant, permettant en outre des retrouvailles avec soi-même et de profiter du temps présent. Il peut permettre une remise en question, signe d'intelligence et de non-conformisme. Il contribue à la découverte des contraintes et de la frustration, à la compréhension que la vie n'est pas que plaisir, entraînant ainsi une modification de son « moi ». De fait, il contribue au développement de compétences sociales d'adaptabilité. Il est prouvé, par ailleurs, que l'absence d'ennui chez un individu a des conséquences négatives sur le développement de celles-ci. Un manque de distanciation de soi par rapport aux autres³ empêche de se questionner, de se décentrer et de mettre en place une relation positive aux autres afin de sortir de l'ennui.

L'ennui à l'école a toujours existé mais il est moins supportable aujourd'hui. La plupart des parents considèrent désormais que si leur enfant s'ennuie, cela signifie qu'ils ont

¹Clerget, 2005, p. 102.

²Grappe & Gogol, 1995, Remy, 2014, Le Fourn et Douville, 2016, Tardy, 2016.

³Nahoum-Grappe & Gogol, 1995.

échoué dans leur éducation, et les enseignants, que l'élève « ennuyé » est un élève atypique¹

3. Les causes de l'ennui scolaire :

Les chercheurs s'accordent à dire que les élèves d'aujourd'hui sont différents, que l'école n'a plus le monopole culturel d'autrefois et que certaines méthodes d'enseignement ou attitudes des enseignants ne sont pas ou plus adaptées à ces élèves. Ces déclarations peuvent certainement justifier l'ennui en classe, mais tout comme aujourd'hui, elles pourraient justifier des problèmes d'autorité, un échec scolaire ou un manque de motivation des élèves. ...

Nous intéressent cependant particulièrement les deux causes identifiées par Dubet et Flahault².

Le premier est de (re)questionner le contenu de l'école, en se rapprochant de l'accumulation de savoirs simples ; le second est de mettre en évidence l'incompréhension qui existe entre le monde de l'école et le monde des enfants. Ainsi, Dubet (*ibid.*) s'interroge sur la pertinence des savoirs transmis en classe.

La quantité ne l'emporte-t-elle pas sur la qualité aujourd'hui ?

Est-ce au détriment d'un effort intellectuel plus intense, qui nécessite de développer une intelligence supérieure et, de fait, de motiver davantage certains élèves ?

A ce titre, il identifie spécifiquement les élèves qui réussissent bien, voire très bien, mais qui ne supportent pas l'ennui en classe (contrairement aux "bons" élèves, qui acceptent eux-mêmes l'ennui parce qu'ils ont intériorisé une limite inhérente à tout apprentissage). Ces étudiants ont dit s'ennuyer en classe en raison de la facilité des activités à réaliser et dans certains cas se sentir dévalorisé à cet égard. Vu les faibles performances. Résultat, la notion d'effort disparaît de leur année et l'ennui s'installe.

La seconde cause mise en exergue par Flahault¹ est liée au concept de malentendu. Nous avons déjà abordé les malentendus entre les attentes scolaires des parents et celles de

¹Dubet in Vincent et al., 2003, p. 75.

²in Vincent et al., 2003

l'école, les malentendus cognitifs liés à la relation (trop ?) bienveillante entre l'enseignant d'école élémentaire et l'enfant.

Nous nous intéresserons ici plus particulièrement aux malentendus relatifs aux savoirs entre les enseignants et les élèves.

Une des causes de l'ennui en classe, selon le chercheur, est inhérente à la représentation du savoir, représentation totalement antinomique entre celle des enseignants et celle des enfants et adolescents. Les enseignants entretiennent une relation de pur rapport au savoir lié à une avidité de connaissances, d'apprentissage ; ils ont du plaisir à apprendre contrairement aux élèves qui ne lui accordent majoritairement qu'une fonction utilitaire. Ceux-ci lui confèrent comme missions principales soit de leur permettre de comprendre le monde qui les entoure, soit d'obtenir de bonnes notes, avec un objectif dans ce cas de performance.

Or, il a été mis en évidence que lorsqu'un individu s'implique par l'ego (dans le cas des objectifs de performance notamment) dans un domaine d'activité où il estime avoir peu de compétences, ses efforts sont moindres afin d'éviter de ressentir de la honte ou de l'embarras en cas d'échec, contrairement à une implication pour l'activité, où l'élève fournira davantage d'efforts pour augmenter ses compétences²

Une des causes de l'ennui en classe serait liée à ce malentendu, à cette représentation du savoir totalement aux antipodes entre les acteurs, enseignants et apprenants, qui fait que les élèves, d'une part, ne donnent pas de sens au savoir car le savoir transmis ne correspond pas à leurs attentes et, d'autre part, que les objectifs de performance attendus à l'école ne les incitent pas à fournir les efforts suffisants.

4. Les conséquences de l'ennui scolaire :

L'ennui en classe ressenti par les élèves a des conséquences variables en fonction des profils d'élèves. En effet, précédemment, nous avons cité le fait que les « bons » élèves supportaient davantage l'ennui que les élèves en difficulté ou les élèves sans projet de formation. Cependant, il est indéniable que l'ennui en classe favorise un désengagement,

¹*ibid.*

²*Fenuillet, 2000.*

une baisse de la motivation et notamment de la motivation intrinsèque. Le faible intérêt pour les apprentissages contribue à accentuer les difficultés et, de fait, participe à diminuer l'estime de soi.

Dans certains cas, il peut même contribuer à favoriser la violence. Cependant, ces effets néfastes constatés, ne sous-estimons pas les vertus de l'ennui et les dangers inhérents à l'élève ne le connaissant pas. Effectivement, l'ennui participe au désengagement scolaire mais l'ennui est parfois consubstantiel à l'effort, et l'effort est nécessaire à la persévérance scolaire. Le philosophe Comte-Sponville a écrit « apprendre sans effort et sans ennui est inconcevable ».

L'ennui peut être un facteur déterminant du désengagement scolaire, voire d'un décrochage scolaire notamment chez les lycéens. Aussi, il est indispensable de lui redonner ses vertus éducatives et d'éduquer l'élève à cet affect. Apprendre à désirer, inciter à fournir les efforts nécessaires, motiver l'attention sont des solutions non pas pour lutter contre l'ennui en classe, mais pour l'intégrer, le surmonter et l'adopter, tant il est utile à la construction des apprentissages et à l'acquisition des savoirs. Apprendre aux élèves à gérer l'ennui, telle est la mission du « bon enseignant »¹.

Inciter les élèves à(re)découvrir le plaisir de l'effort, à (re)trouver le plaisir des apprentissages sont des objectifs visant à développer leurs intérêts et investissements personnels dans les apprentissages.

5. La nécessité de la motivation en classe :

« Rien n'est ennuyeux, tant qu'on le désire. Tout l'est, lorsqu'on ne le désire plus »

Lorsque je demande à mes élèves de donner des solutions pour ne plus s'ennuyer, 19 % proposent de « faire ce que l'on veut » ou de « faire ce que l'on aime »².

¹ Comte-Sponville in Vincent et al. 2003.

² Edward Deci, *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*, Plenum, New York, 1985, 222p. 15

André Comte-Sponville décrit l'ennui comme la différence entre ce que l'on désire et ce que l'on a un élève s'ennuie quand ses désirs ne sont pas satisfaits mais aussi, paradoxalement, lorsqu'ils le sont : il sait et n'a donc plus besoin d'apprendre.

Le philosophe expose deux solutions à ce problème : changer ce que l'on a, ce qui paraît impossible, et changer ce que l'on désire, ce qui doit être le rôle de l'enseignant.

Certains chercheurs expliquent l'ennui par le manque de motivation.

D'après l'étude de Séverine Ferrière, c'est le premier mot utilisé par les professeurs pour caractériser l'ennui. ¹

Décidistingue la motivation intrinsèque : l'élève fait l'action par intérêt ou par plaisir de la motivation extrinsèque l'action de l'élève est provoquée par une circonstance extérieure, en attentes d'une récompense externe.

6. L'ennui positive :

« L'ennui est nécessaire à la transmission du savoir et fait partie intégrante du processus créatif »².

Lors de l'analyse des représentations de mes étudiants du personnage Boredom, il devient évident qu'ils le voient exclusivement sous un jour négatif. Quatre étudiants établissent une comparaison entre Boredom et le personnage Sadness de la série animée Vice Versa, tandis que cinq le décrivent comme "triste" ou "pas du tout humoristique".

Ces réponses donnent un aperçu de l'identité de mes élèves et des valeurs de la société qu'ils habitent, où le divertissement et l'activité sont souvent perçus comme des objectifs ultimes.

Jean-Claude Reinhardt l'affirme : « la société actuelle est tellement sollicitant, avec toute cette profusion de jeux vidéo par exemple, les adultes ont tellement peur de voir les

¹ Séverine Ferrière, L'ennui à l'école primaire représentations sociales, usages et utilités, Paris, L'Harmattan, 2013, 201 p. 20.

² Albert Moyne, Pour vaincre l'ennui à l'école ! Petit traité des remèdes à l'intention des usagers de l'école, Paris, Albin Michel Edition, 1996.

enfants s'ennuyer qu'ils ne leur laisse en plus aucun temps mort, et les jeunes savent de moins en moins gérer l'ennui. Du coup, le cap es plus vite franchi. »¹

La génération actuelle d'enfants est immergée dans une culture qui privilégie le divertissement rapide, l'activité constante et les loisirs. Selon un sondage sur Boredom,² 25 % des élèves affirment s'ennuyer s'ils ne jouent pas à des jeux vidéo ou n'utilisent pas leur tablette, tandis que 27 % suggèrent que regarder la télévision ou jouer à des jeux vidéo est une solution viable pour lutter contre l'ennui.

Un étudiant caractérise même l'ennui comme un état si envahissant que même regarder la télévision ne l'atténue pas.

Ces réponses reflètent les préoccupations de mes élèves et de leur génération dans son ensemble.

Cependant, le système scolaire les oblige à rester concentrés sur une tâche jusqu'à ce qu'elle soit terminée, ce qui est une tâche particulièrement difficile pour eux.

Philippe Vernier, directeur de l'Institut des Neurosciences Paris-Saclay présente dans ses recherches les effets du zapping permanent de la nouvelle génération : « il est certain que le fait d'être exposé à des changements d'attention rapides et fréquents est une source de diminution d'attention ».

Cela prouve bien la nécessité d'apprendre aux apprenants à se concentrer sur une seule tâche. A mon sens, il ne s'agit pas de considérer l'ennui comme étant uniquement négatif. Tout d'abord, comme l'explique Albert Moyne, « si l'ennui n'existait pas, il faudrait l'inventer car il pousse les hommes à trouver sans cesse du nouveau et les contraint à créer à partir de rien »³.

Un apprenant qui ne s'ennuie pas de temps en temps, à l'école ou ailleurs, est un élève qui ne s'évade pas, qui ne rêve pas, et donne qui ne crée jamais. Le philosophe le déplore : « il serait interdit de s'ennuyer comme il serait interdit de s'arrêter ».

¹ Jean-Claude Reinhardt L'ennui ordinaire de l'écolier in Psychologie et Education, Paris, 2002.

² Voir annexe 1 et 2.

³ Albert Moyne, Pour vaincre l'ennui à l'école ! Petit traité des remèdes à l'intention des usagers de l'école, Paris, Albin Michel Edition, 1996.

IL pousse les hommes à trouver sans cesse du nouveau et les contraint à créer à partir de rien »¹.

Un apprenant qui ne s'ennuie pas de temps en temps, à l'école ou ailleurs, est un élève qui ne s'évade pas, qui ne rêve pas, et donne qui ne crée jamais. Le philosophe le déplore : il serait interdit de s'ennuyer comme il serait interdit de s'arrêter.

Albert Moyne explique que « l'ennui est nécessaire à la transmission du savoir »². C'est le sens de la déclaration de Luc Ferry, ancien ministre de l'Education Nationale et philosophe : « L'école n'est pas faite pour être divertissante. Certains apprentissages sont difficiles. On ne lit pas l'Éthique de Spinoza par plaisir. On ne s'intéresse vraiment qu'à ce que l'on a beaucoup travaillé et cela suppose une certaine dose d'ennui, voire de souffrance ». L'ennui serait donc indispensable pour apprendre.

Le psychologue Jean-Claude Reinhardt ³l'explique bien : « à la base, l'ennui est un signe de bonne santé ». Il convient donc de ne pas présenter l'ennui comme un mal en soi. Les solutions que je souhaite mettre en place ne doivent donc pas avoir pour conséquence de supprimer l'ennui dans ma classe, mais d'en limiter les conséquences négatives.

Conclusion :

Les apprenants confirment que l'ennui est présent dans la classe. L'ennui a été décliné en deux catégories : l'ennui négatif, qui perturbe et n'est pas bénéfique pour l'élève, et l'ennui positif qui permet à l'élève de se construire, il s'agit de « l'ennui existentiel ».

Il apparaît donc que, conformément à mes premières études, l'ennui est bien un phénomène présent et observable dans ma classe. Il a plusieurs conséquences négatives. Tout d'abord un élève qui s'ennuie est un élève qui décroche, et qui essaie de s'occuper autrement (bavardages, jeux, agitation,...), dérangeant la classe et rompant l'atmosphère de travail. Ainsi, un apprenant qui décroche est un élève qui n'est pas motivé, qui n'a pas compris la nécessité et le sens des apprentissages proposés et qui se désinvestit peu à peu de son rôle d'apprenant, se plaçant alors en échec.

² Ibid.

³ Jean-Claude Reinhardt « L'ennui ordinaire de l'écolier » in Psychologie et Education, Paris, 2002.

On peut ajouter que la responsabilité de l'échec scolaire est partagée entre la famille, l'enseignant et les programmes scolaire

L'ennui est devenu un facteur dominant dans le décrochage scolaire, notamment. Ainsi, il est nécessaire de lui redonner ses vertus éducatives et d'éduquer l'apprenant à cet affect pour prévenir le désengagement.

Apprendre à désirer, inciter à fournir les efforts nécessaires, motiver l'attention sont pas des solutions mais pour l'intégrer, le surmonter et l'adopter, tant il est utile à la construction des apprentissages et à l'acquisition des savoirs. Apprendre aux apprenants à gérer l'ennui, et à(re)découvrir le plaisir de l'effort, à (re)trouver le plaisir des apprentissages sont des objectifs visant à développer leurs intérêts et investissements personnels dans les apprentissages. A cet égard, Le philosophe Comte-Sponville a souligné « apprendre sans effort et sans ennui est inconcevable ».

Nous avons constaté que la lutte contre l'ennui scolaire demande a chercher des remèdes aux conséquences négatives de l'ennui dans ma classe. Pour atteindre à notre objectif, même s'il semble impossible de combattre totalement l'ennui, il est possible de le réduire pour que tous les élèves poursuivent les mêmes apprentissages. on a déjà proposé de solutions, et on a favorisé la mise en pratique d'une pédagogie différenciée et la considérer comme une nécessité pour rendre l'apprenant actif et capable de s' exprimer dans des différentes situations, de construire ses capacités, d'améliorer son niveau, et éviter l'échec durant sa scolarité.

Introduction :

Dans cette deuxième section, nous allons traiter de la pédagogie différenciée et donner plus d'informations sur cette démarche.

Notre but principal est la lutte contre l'ennui scolaire par la mise en pratique d'une pédagogie différenciée. alors, notre travail est de faire tout qui est possible pour favoriser les apprentissages et réfléchir aux meilleurs moyens et dispositifs pour enseigner et faire passer les connaissances à chaque apprenant parce que notre principe est que les apprenants apprennent, comprennent, mémorisent, afin de trouver des solutions à leurs problèmes scolaires.

On va mettre aussi l'accent sur une notion très importante qui est la motivation. On trouve dans une classe que certains élèves participent durant le cours et d'autres refusent d'être au centre de l'apprentissage, ils s'ennuient très vite pendant la séance, donc c'est le rôle de l'enseignant de penser à tout ce qui rend l'élève motivé, il va opter la bonne méthode et ses activités doivent être utiles pour que l'apprenant puisse s'engager, et essayer de se relever à chaque fois qu'il est en échec.

Chaque élève est unique chacun à sa manière de exprimer de comprendre et de réfléchir.

Nous affirmons cette idée par la citation suivante : « chaque élève est un être à part entière, chaque élève a ses propres champs d'intérêt, objectifs et forces et chaque élève doit jouir de chances égales de réussir »¹. On va prendre en compte les idées précédentes pour ouvrir la voie à la discussionsur un sujet très intéressant qui est la pédagogie différenciée.

1. Historique de la pédagogie différenciée :

Pas mal des chercheurs et pédagogues ont travaillé sur la pédagogie différenciée afin d'aider les élèves à surmonter les difficultés rencontrées durant la scolarité. L'un des auteurs, qui s'est intéressé à ce sujet est Louis Legrand à qui on doit le terme de pédagogie différenciée dans les années 70. Il veut prendre en compte les différences entre les élèves, et l'hétérogénéité des classes.

¹ Al' écoute de chaque élève grâce à une différenciation pédagogique

En 1973, Louis Legrand souligne que « l'idée d'une nécessaire différenciation rationnelle de la pédagogie pour faire face à la diversité des publics présents dans les classes hétérogènes est le produit d'un conflit devenu insupportable entre cette diversité et l'unité réalisée des programmes et des méthodes »¹. De là, on va comprendre que cet auteur veut montrer la nécessité de mettre en application et dans les établissements scolaires une pédagogie différenciée comme une réaction face à l'hétérogénéité parce que les élèves n'ont pas la même manière de penser ni les mêmes capacités.

En 1979, le terme de la pédagogie différenciée est utilisé pour la première fois par les instructions officielles.

En 1989, la loi d'orientation sur l'éducation indique que « pour assurer l'égalité et la réussite des élèves, l'enseignant est adapté à leur diversité et rappelle l'importance d'adapter l'organisation en cycle à la diversité des élèves »².

En 1991, Lionel Jospin dit dans sa lettre que la mise en œuvre de la nouvelle politique pour l'école repose sur une nécessaire pédagogie différenciée »³.

Finalement, on peut conclure en disant que la pédagogie différenciée n'est pas une nouvelle démarche ni un nouveau terme dans le champ didactique.

2. Les définitions de la pédagogie différenciée :

Ce terme a plusieurs sens, mais tous répondent aux mêmes préoccupations : S'adapter aux différentes méthodes d'enseignement des apprenants. L'idée de la pédagogie différenciée est une idée ancienne, mais le concept est apparu en 1971 et a été traité par Louis Legrand. Ce terme de pédagogie différenciée veut désigner un effort de diversification méthodologique susceptible de répondre à la diversité des élèves".⁴

"Différencier, c'est avoir le souci de la personne sans renoncer à celui de la collectivité... être en quête d'une médiation toujours plus efficace entre l'élève et le savoir... C'est

¹ Selon Louis Legrand La pédagogie différenciée désigne « l'ensemble des actions et des diverses susceptibles de répondre aux besoins des apprenants ».

² Maria, Alice Medioni, la différenciation pédagogique, 2012, p 09, Université de Lumière Lyon.

³ <http://www.meirieu.com/echanges/brunos> robes pédagogie différenciée, PDF, 2009 18 Virgine Comblet, Les variables didactique de la pédagogie différenciée ; 2012, 08.

⁴ LEGRAND Louis La différenciation pédagogique, Scarabée, CEMEA, Paris 1984.

pourquoi, il ne faut pas parler de la "pédagogie différenciée" comme d'un nouveau système pédagogique, mais bien plutôt comme d'une dynamique à insuffler à système pédagogiques, tout acte pédagogique... un moment nécessaire dans tout enseignement... celui où s'insinue la personne dans le système..."¹.

2.1. Selon Louis Legrand :

La pédagogie différenciée désigne « l'ensemble des actions et des méthodes diverses susceptibles de répondre aux besoins des apprenants »².

Pédagogies différenciées Cette définition signifie que la pédagogie différenciée est une série d'activités et de démarches différentes permettant aux élèves d'atteindre à un objectif. On comprendra aussi que cette méthode est le moyen qui doit être la réponse aux besoins des élèves avec lequel ils peuvent manipuler les dispositifs et même les capacités dans les activités d'apprentissage, chacun à sa manière de réfléchir.

2.2. Selon P.Meirieu :

« Différencier, c'est avoir le souci de la personne sans renoncer à celui de la collectivité »³. Il postule que la pédagogie différenciée n'est pas un nouveau système éducatif, mais plutôt une nouvelle approche qui s'intègre dans chaque acte éducatif. Cette approche donne la priorité à l'individu sans sacrifier la communauté, ce qui conduit à une plus grande médiation et communication entre l'élève et la matière. Des méthodes d'enseignement différenciées ont été créées pour promouvoir les principes d'unité et d'égalité, en traitant tous les élèves de manière égale.

2.3. Selon Henry Raymond :

C'est une "démarche qui cherche à mettre en œuvre un ensemble diversifié de moyens, de procédures d'enseignement et d'apprentissage, afin de permettre à des élèves d'âges, d'aptitudes de comportements, de savoir-faire hétérogènes mais regroupés dans une

¹ MEIRIEU Philippe, "Différencier la pédagogie" introduction, 1987.

² Louis Legrand, L, les différenciations de la pédagogie, 1995, Paris, 89.

³ MEIRIEU Philippe, "Différencier la pédagogie" introduction, 1987, RAYMOND.

même division, d'atteindre, par des voies différentes, des objectifs communs, ou en partie communs"¹.

Cette pédagogie est vue comme un déni de l'uniformité associée à l'adoption de l'unité et de l'unicité dans la façon dont l'information et les connaissances sont communiquées aux élèves. Par conséquent, il est nécessaire de diversifier les méthodes et les procédures d'enseignement afin que divers étudiants de toutes catégories ou de différents groupes puissent atteindre des objectifs communs.

"La pédagogie différenciée se définit comme une pédagogie individualisée qui reconnaît l'élève comme une personne ayant ses représentations propres de la situation de formation, une pédagogie variée qui propose un éventail de démarches s'opposant ainsi au fait que tous doivent travailler au même rythme, dans la même durée et par les mêmes itinéraires d'appropriation"².

Halina Przesmycki et André de Peretti définissent la pédagogie différenciée de deux manières : une pédagogie fournit à chaque étudiant qui le reconnaît une liste personnelle de plusieurs situations de formation.

3. les formes de différenciation :

3.1. La différenciation successive :

C'est une différenciation qui ne changera pas le déroulement de la classe, comme dit le chercheur Philippe Meirieu « on peut la mettre en place à un premier niveau en conservant le fonctionnement habituel de la classe, mais en ayant le souci, dans le déroulement même du cours, d'alterner différentes situations d'apprentissage »³.

La méthode consiste à diversifier les supports pédagogiques, les directives, les divers supports (vidéos, illustrations, photographies, schémas, programmes, conversations, écrits, etc.) pour permettre aux apprenants de découvrir l'approche la plus adaptée à leur style d'apprentissage.

¹ Henry, Différencier la pédagogie», 1987, p. 47.

² PRZESMYCKI Halina et André de Peretti, « Pédagogie différenciée », Hachette éducation, Paris, 1991.

³ Philippe Mérieux, la pédagogie différenciée, 2009, Université de Paris Ouest Nanterre La Défense.

Diverses opportunités d'apprentissage sont proposées à l'ensemble de la classe avec différentes approches pour atteindre l'objectif, donnant à chaque étudiant la possibilité de revoir et de choisir les programmes qu'il préfère, en s'assurant que tous les étudiants adhèrent aux procédures disponibles.

Il est essentiel de garder à l'esprit que tous les élèves ne possèdent pas le même niveau d'aptitude à la lecture et à l'écriture. Pour cette raison, s'appuyer uniquement sur la langue écrite pour transmettre des connaissances n'est pas idéal.

Au lieu de cela, il est crucial de fournir un soutien supplémentaire par divers moyens tels que des aides visuelles telles que des images, des dessins et des diagrammes, des présentations orales et du matériel audiovisuel comme des vidéos ou des enregistrements.

De plus, guider et vérifier l'interprétation des informations données est crucial pour s'assurer que les élèves vulnérables comprennent la leçon.

3.2. La différenciation simultanée :

L'objectif de cette différenciation est de répondre aux besoins des apprenants, de chacun d'entre eux. Elle se produit tout au long du processus d'enseignement. P. Meirieu affirme que la différenciation simultanée est : « le fait que, à un moment donné dans une classe les élèves s'adonnent à des activités diverses précisément définies pour chacun d'eux et correspondant à leurs ressources et à leurs besoins »¹.

Tous les apprenants ont le désir de parvenir un objectif commun, on va leur donner des travaux dans un même moment et au sein d'une même classe ; Chaque apprenant fait un travail différent de l'autre selon ses capacités, ses besoins.

L'enseignant doit découvrir les différences et les similitudes dans les méthodes de travail chez ses élèves il doit s'appuyer sur l'évaluation diagnostique qui est la base de son travail, il doit être capable d'analyser et d'observer les tâches des apprenants cette évaluation se réalise au début de chaque année scolaire, afin que l'enseignant découvre les besoins et les lacunes de chacun, et différencie d'emblée les activités dans la classe en fonction du profil de chaque élève.

¹ Le Petit Larousse illustré, 2015, France, P. 922

Les groupes peuvent être constitués à partir :

- les résultats d'évaluation.
- Du libre choix entre les suggestions faites par les enseignants entre eux.
- D'un tri continu en fonction des difficultés rencontrées dans le processus de mise en œuvre. les apprenants seront ensuite dirigés vers d'autres activités et effectuer une partie des tâches suggérées.

4. Les objectifs de la différenciation pédagogique :

La pédagogie différenciée visé à la lutte contre l'ennui scolaire et la réussite des apprenants sont réalisables en parvenant à quatre buts fondamentaux :

4.1. L'hétérogénéité :

Les apprenants généralement différents, ils ne travaillent pas à la même rythme et ils n'ont pas la même volonté, et chaque d'eux sa manière d'apprendre. Le chercheur Antoine confirme dans ces cinq gestes mentaux de la Garanderie que l'utilisation de l'attention, de la mémoire, de la compréhension et de l'imagination varie d'une personne à l'autre¹. Grandguillot dit que l'hétérogénéité est « le fait d'avoir au sein d'une même classe des individus tous différents »².

Il souligne que les profils des élèves différent dans une même classe, alors, chaque apprenant est différent dans sa motivation, la vitesse et la durée d'acquisition de la connaissance on trouve un élève qui a besoin de plus de temps pour acquérir les savoirs alors qu'un autre reçoit très rapidement les informations.

4.2. Le désir d'apprendre et développer la volonté de réussir scolaire :

La majorité des élèves ne savent pas pourquoi ils aller à l'école, ils ne veulent plus apprendre et ne savent pas le l'objectif d'apprendre, il est donc impossible de mesurer l'effort requis et le plaisir de faire. Cette méthodes et les travaux représentatif permettent aux élèves d'effectuer eux-mêmes les procédures de recherche en même temps l'enseignants aider et promouvoir l'apprentissage.

¹Antoin, [compte rendu] Différencier, année 1981 pp79.84.

²Grandguillot, Mc, Enseigner en classe hétérogène 1993, p92. 21.

4.3. Lutte contre l'échec scolaire :

Tout enseignant qui est adapté par rapport aux diversités est fait pour assurer la réussite scolaire, alors la différenciation ne précise pas que certains vont plus vite et d'autres plus lentement cela signifie que chaque apprenant peut trouver son propre manière la plus appropriée et de mettre en commun ses informations.

4.4. La relation entre l'enseigné et enseignant :

Les émotions positives telles que le plaisir, la confiance en soi ont un sentiment de sécurité peuvent générer de la motivation se génère par la confiance e. soi et les émotions positives Telles que les sentiments de plaisir .Elle est un stimulant indispensable pour toute étude.

«Des chercheurs et des chercheuses qui se sont penchés sur les facteurs les plus influents sur la performance scolaire de l'élève affirment qu'en effet c'est l'enseignant ou l'enseignante qui exerce la plus grande influence sur l'apprentissage de l'élève»¹.

5. Pourquoi différencier ? :

« La pédagogie différenciée est une méthodologie d'enseignement et non une pédagogie. Face à des élèves très hétérogènes, il est indispensable de mettre en œuvre une pédagogie à la fois variée, diversifiée, concertée et compréhensive. Il doit y avoir une variété de réponses au moins égale à la variété des attentes, sinon le système est élitiste. Chaque enseignant est différent dans sa manière de faire et il reconnaît à l'autre le droit d'avoir une méthode différente.

La diversification est facteur de réussite Du bon sens, de la bonne entente sont des gages de réussite. Le travail en équipe devient une obligation de service, l'enseignant ne peut rester isolé »².

Elle Recommandé pour assurer la réussite de tous les élèves sans exception.

- Tenez compte des besoins de chaque élève.

¹ « À l'écoute de chaque élève grâce à la différenciation pédagogique », guide de mise en œuvre p.06.

²https://www.pedagogie.acnantes.fr/medias/fichier/pdf_la_pedagogiedifferencice_1396127382560.pdf ID FICHE=14184&INLINE=FALSE p.01 (page consulté le 01/05/2023).

- Soutenir la motivation d'apprentissage.
- Combattez les mythes de l'emporte-pièce.
- Voir les progrès de chaque élève.

« La différenciation pédagogique a pour but de favoriser l'apprentissage de tous les élèves. Une démarche de différenciation pédagogique s'amorce donc lorsqu'un enseignant ou une équipe-cycle est confronté à un apprentissage non optimal chez un élève, un sous-groupe d'élèves ou un groupe d'élèves»¹.

Quant à l'objectif, il est d'affronter l'ennui scolaire et de faire face à l'hétérogénéité de nos classes, il suppose que l'on adopte une démarche structurée d'évaluation diagnostique qui permettra de déterminer le niveau de développement des apprenants, leur style cognitif, leurs Besoins, leurs niveau, leur style d'apprentissage, ce sont autant de différenciateurs qui peuvent encore être la norme de différenciation dans l'enseignement.

6. Pour qui différencier ?:

Elle ne concerne pas uniquement les élèves ayant des difficultés, la pédagogie vise à considérer un ensemble de réalités hétérogènes définies par un grand nombre de comportements d'apprentissage différents. Howard Gardner met en évidence que «tous les hommes sont intelligents, mais pas forcément de la même façon. Il existerait en effet huit types d'intelligence, correspondant chacune à un talent, une aptitude spécifique »².

IL suggère d'utiliser la théorie des intelligences multiples pour établir une méthode d'enseignement plus proche des élèves, cela aidera les enseignants à planifier chaque situation d'enseignement et peut rendre les apprenants plus actifs dans l'apprentissage, il distingue, par exemple :

- les enfants très rapides.

¹ Site web : httdifferenciationpedagogique.com/questceque/questceque (page consulté le 01/05/2023) www.pedagogie.acnantes.fr

² [.https://www.antelligences-multiples.org/intelligences-multiples2/howard-gardner](https://www.antelligences-multiples.org/intelligences-multiples2/howard-gardner) www.antelligences-multiples.org

- ceux qui ont besoin de temps encore.
- les élèves qui peinent à écrire.
- Les enfants qui comprennent tout au premier coup d'œil et s'ennuient vite.
- Ceux qui ont des troubles d'apprentissage.

La différenciation vise à prendre en considération les différents traits des apprenants, les différences sociales et culturelles, les différences de rythme d'apprentissage, ainsi que les différences de motivation, elle vise à offrir une éducation permettant à tous les enfants d'acquérir des savoirs ciblés.

7. Comment différencier ? :

7.1. Contenu :

Fournissez un texte et un support différents pour la même tâche. Rédaction de contrats d'apprentissage pour certains étudiants. Utiliser diverses ressources multimédias. Promouvoir des projets personnels.

7.2 Structure :

- Encourager et diversifier le corps étudiant (niveau, besoin).
- Modifier la disposition de la classe. Fournir aux apprenants des outils de gestion du temps : plans de travail ouverts, formulaires...

7.3. Évaluation :

Évaluer les élèves pour les compétences acquises, pas seulement le comportement en classe. Alternez les activités individuelles, les activités de groupe et les activités de groupe. Utiliser des structures collaboratives en classe. Faciliter le travail de groupe des apprenants. Établir un système d'évaluation préliminaire et finale. Modifications du type d'examen ou de la méthode d'évaluation (matériel, durée Et utiliser de nouvelles techniques d'observation systématique.

8. Dispositifs de la pédagogie :

8.1. Selon les procédures :

Pour les enseignants, il s'agit d'accepter et valoriser les faits suivants :

Dans certaines activités (par exemple, la résolution de problèmes), chacun utilise ses propres solutions et réponses sans avoir à établir une hiérarchie entre les programmes qui apparaissent dans ses classes.

L'idée de rassembler, de communiquer et de débattre remplace l'idée de correction (Correction : Une seule réponse doit être fournie- une seule réponse correcte sera copiée). La fusion peut être l'occasion d'analyser certaines erreurs et de les distinguer avec les élèves :

- Ceux qui font preuve d'une mauvaise gestion de solutions autrement réalisables.
- Ceux qui expriment une mauvaise interprétation de la situation. .
- Ceux qui traduisent des erreurs d'exécution (telles que des calculs).

8.2. Selon les ressources disponibles et les restrictions imposées :

Pour les enseignants, c'est un problème, c'est-à-dire qu'en sélectionnant soigneusement la valeur de la variable pour une situation spécifique, la situation de référence (qui est la même pour tout le monde) est adaptée à la capacité d'apprentissage actuelle et aux besoins des élèves.

8.3. Selon les rôles :

Tous les enfants jouent des rôles différents, les compétences variant selon les rôles, on répartira donc les apprenants en tenant compte des compétences et des besoins d'apprentissage de chacun.

8.4. Selon la tâche:

Besoin \choix\entraînement et soutien.

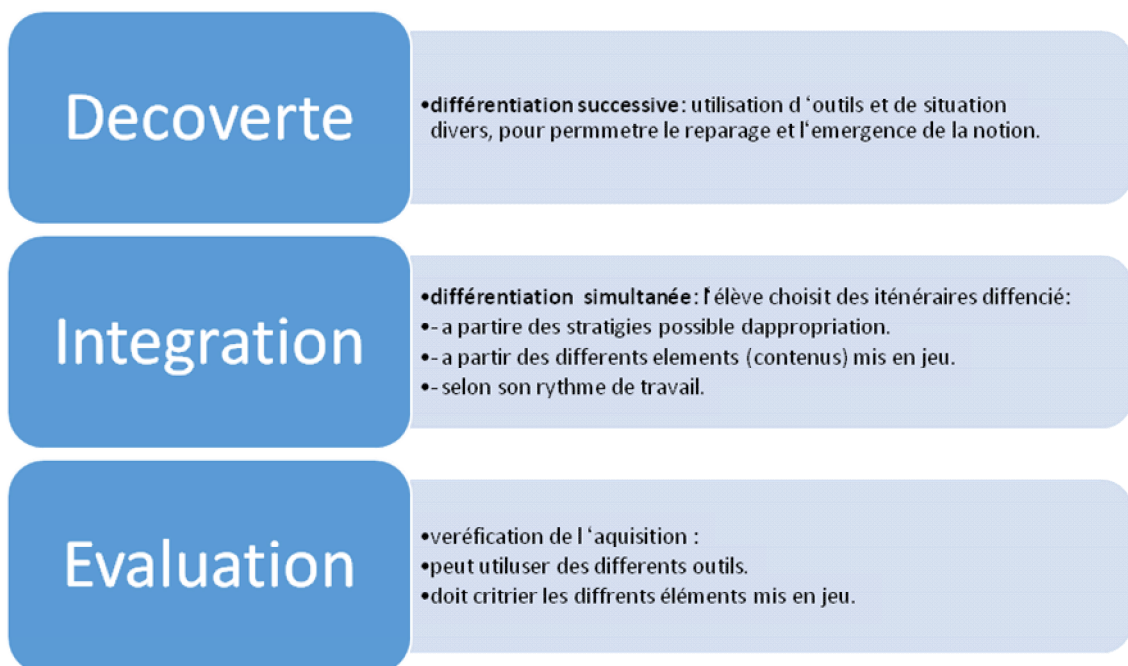
9.un modèle d'une séquence d'apprentissage en pédagogie différenciée :

« Les élèves ne sont pas engagés dans la même activité, et il n'est même pas nécessaire de s'engager dans la même activité.

Ces activités sont basées sur les besoins d'évaluation des élèves, ce type de différenciation peut parfois susciter des gens et ne doit jamais être différencié ou systématisé (dérive vers les groupes de niveaux qui privent les élèves les moins habiles du dialogue avec d'autres et de la perspective d'apprentissage qui est offerte dans cet échange) ni constitue la seule forme de prise en compte des différents statuts de connaissances des élèves»¹.

De nombreux pédagogues expliquent qu'une séquence d'apprentissage se compose de plusieurs séances, donc le nombre de leçons est assez conséquent et l'emploi du temps est long, il faut donc comprendre que la séquence d'enseignement est limitée par des objectifs précis, par conséquent, Merieu essaie de différencier les deux types combinés (successive et simultanée). Merieu résume dans le schéma suivant un modèle d'une séquence d'apprentissage en pédagogie différenciée.

Schéma (01)²



¹ GHERBAOUI Amar différencier dans la classe du FLE: pour une meilleure prise en compte de l'hétérogénéité des apprenants », Thèse de Doctorat, université Mohamed Khider, Biskra, 2017.

² GHERBAOUI Amar différencier dans la classe du FLE: pour une meilleure prise en compte de l'hétérogénéité des apprenants », Thèse de Doctorat, université Mohamed Khider, Biskra, 2017.

remédiation

- a partir des résultats de l'évaluation, proposition de remédiation différenciées :
- - exercices complémentaires (maîtrises insuffisantes)
- - reprise de notions antérieures.
- - élucidation des représentations qui sous-tendent l'erreur.
- - proposition d'un nouvel itinéraire.

Conclusion :

L'ennui en classe pousse les enseignants à devenir docteurs et maîtres. En même temps, il traite chaque personne en fonction des symptômes qu'il observe, et il essaie toujours de trouver. Prendre les mesures correctives nécessaires pour chaque situation ou situation.

L'enseignant aura la responsabilité de réduire le risque d'ennui scolaire et il devra. Des moyens diversifiés, de nombreuses activités, sans oublier la bienveillance. Gestion du temps pour permettre à la pratique de la formation différenciée de réussir son parcours classe.

Notre travail cherche à lever les ambiguïtés sur ce phénomène. Et essayez d'identifier des pistes de réflexion et de recherche.

Nous estimons l'Apprentissage diversifié et différencié grâce à des outils et des méthodologies pour. Obtenez de meilleures notes à l'école durant le parcours scolaire.

1.la présentation et la description de questionnaire :

Dans cette partie, nous nous étalons la recherches sur L'ennui scolaire et la différenciation, nous ont permis de bien connaitre ces deux phénomènes.

Nous avons centré notre attention sur l'apprenant comme on a parlé aussi du rôle de l'enseignant dans la mise en pratique de la pédagogie différenciée.

La raison de notre choix découle de connaitre la vision des enseignants envers la différenciation.

Dans un premier temps, nous avons distribué un questionnaire aux enseignants afin de mieux cerner l'emploi de la pédagogie différenciée dans leurs classes, et d'autre part, pour savoir comment gérer les supports pédagogiques afin de réduire le risque d'ennui avec les élèves de la 03^{ème} année primaire.

Nous l'avons utilisé comme premier outil d'investigation pour pouvoir connaitre l'avis des enseignants sur notre thème et pour recueillir le maximum d'informations. Notre questionnaire se compose de 15 questions variées entre la différenciation et d'ennui.

Nous avons proposé aux enseignants de choisir une réponse parmi les propositions déjà formulées à l'avance. Nous soulignons que les enseignants interrogés travaillent dans divers établissements (primaires) repartis dans différentes localités de la wilaya de Biskra, leur expérience professionnelle varie entre 06 mois et 15 ans.

Selon Allaire : « le questionnaire permet une plus grande chance d'obtention de réponses et une meilleure garantie de la qualité des données recueillies. Il offre la possibilité de motiver les répondants, de s'assurer que le répondant est bien la personne indiquée et sans doute de noter en marge des observations intéressantes pour l'interprétation des résultats»¹

Nous l'avons opté comme technique quantitative, parce qu'il nous donne plusieurs avantages.

¹ . Allaire, A ,questionnaire mesure verbale du comportement, 1988,p 23.

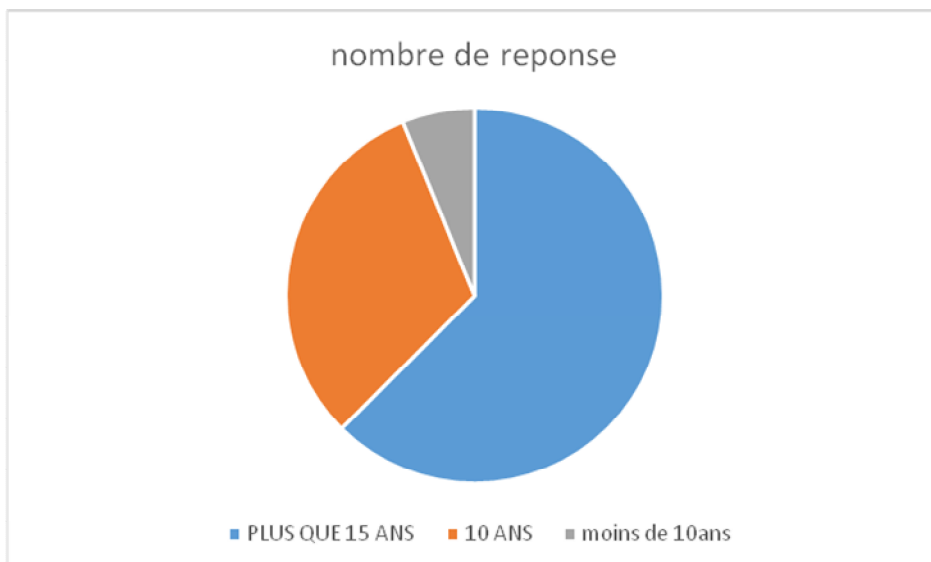
2.L' interprétation des résultats et les analyses :

Pour d'avoir et de recueillir le plus de données et d'informations sur notre thème, nous avons pris en considération les avis des enseignants. On a administré un questionnaire de 15 questions à 18 enseignants de différents établissements de l'enseignement primaire.

2.1. Question N°01 : vous avez combien d'année dans l'enseignement ?

REPONSE	nombre de re	pourcentage
PLUS QUE 15	10	50%
10 ANS	5	30%
moins de 10a	1	20%

Tableau N°01 : les années des expériences des enseignements.



Graphique N°01 : les années des expériences des enseignements.

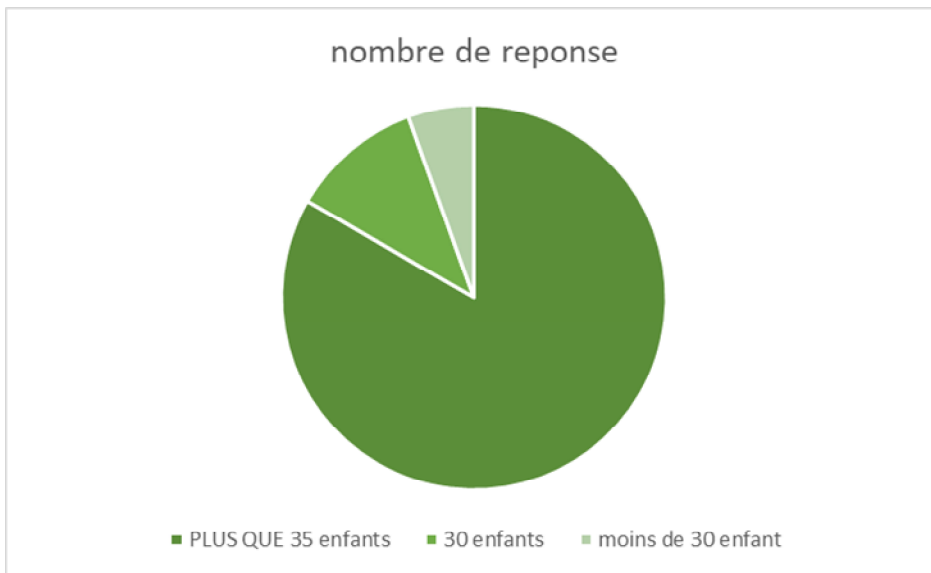
Commentaire N°01:

Nous constatons que sur 18 enseignants, 1 ont moins de 10 ans d'expérience, ce qui équivaut à 20 %, 5 enseignants ont 10 ans d'expérience soit 30 % et 10 autres enseignants ont plus de 10 (50%). A cet égard les résultats schématisés dans le graphique ci-dessus, nous observons une certaine différence dans la l'ancienneté d'expérience des enseignants de FLE dont il y a le même nombre d'enseignants qui ont moins et plus de 10 ans (11), ainsi une minorité (30%) représente un groupe d'enseignants qui ont 10 ans d'expérience.

2.2. Question N°02 : avez-vous combien d'apprenants dans votre classe ?

REPONSE	nombre de reponse	pourcentage
PLUS QUE 35 enfants	15	70%
30 enfants	2	20%
moins de 30 enfant	1	10%

Tableau N°02 : le nombre des apprenants en classe.



Graphique N°02 : le nombre des apprenants en classe

Commentaire N°02:

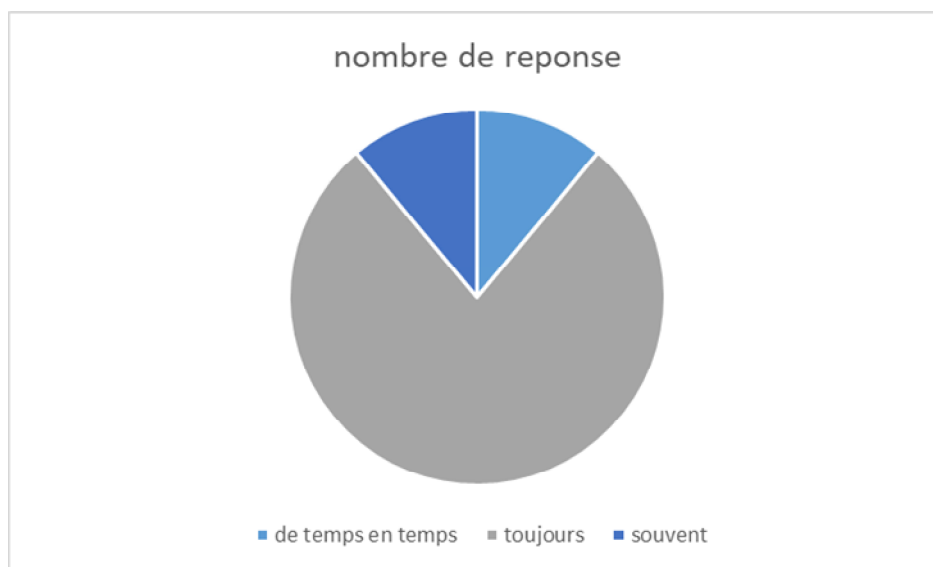
Selon les résultats dans le tableau précédent, nous voyer que la majorité des classes primaires contiennent plus de 35 apprenants, il y a 15 classes soit 70 % qui contiennent plus de 35 enfants, 02 classes contiennent 30 élèves (20%), 01 sur 18 contiennent moins de 30 élèves soit 10%. les classes du primaire se sont des classes nombreuses, un ce qui explique qui il y a des effectifs trop élevés dans leurs classes.

2.3. Question N°03 : avez-vous des difficultés rencontrés à enseigner le FLE aux élèves de 3^{ème} année primaire ?

Tableau N°03 : les difficultés rencontres par les enseignants dans l'enseignement du FLE.

Les Reponses	Le nombre de reponse	pourcentage
de temps en temps	2	15%
toujours	14	70%
souvent	2	15%

Graphique N°03 : les difficultés rencontres par les enseignants dans l'enseignement du FLE.



Commentaire N°03 :

D'après les informations fournies, 02 enseignants, équivalent de 15 %, ont dit qu'il existe de temps en temps des difficultés lors de l'enseignement du FLE, le même nombre d'enseignants indique qu'ils trouvent souvent des difficultés, et 14 enseignants soit (70%), déclarent qu'ils rencontrent toujours des difficultés à enseigner le FLE aux apprenants de 3^{ème} année primaire. Nous observons que les enseignants rencontrent des difficultés à enseigner le français langue étrangère aux apprenants de 3^{ème} année primaire, ce qui les

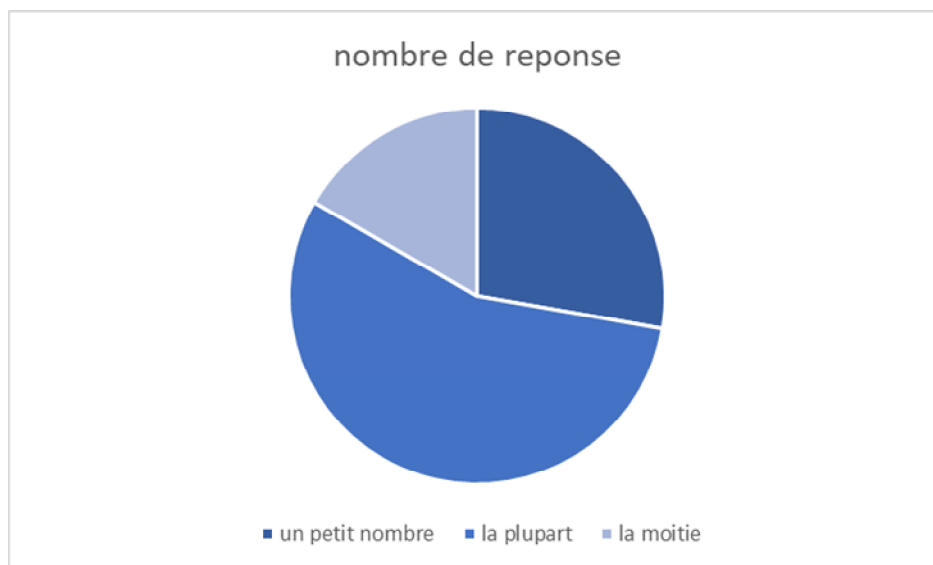
pousse à trouver des remèdes pour faciliter la compréhension, aider les élèves et assurer leur réussite.

2.4. Question N°04 : combien d'apprenants s'intéressent pas durant la séance ?

Tableau N°04 : le nombre des enfants qui s'ennuient.

reponse	nombre de reponse	Pourcentage
un petit nombre	5	30%
la plupart	10	60%
la moitié	3	10%

Graphique N°04 : le nombre des enfants qui s'ennuient.



Commentaire N°04: nous remarquons d'après les résultats exposés dans le tableau, que chaque enseignant a un nombre d'enfants qui s'ennuient, 10 enseignants soit 30% ont un petit nombre d'élèves s'ennuient, 10% qui représente 3 enseignants ont la moitié des élèves en ennui, comme il y a un groupe de 10 enseignants qui égale 60 % dont la plupart des enfants s'intéresse pas. Le nombre des apprenants en situation d'ennui diffère peut

être selon le degré de complication des tâches et des activités et même des méthodes que l'enseignant utilise pour transmettre le savoir a ses élèves.

2.5.Question N°05 : est que vous connaissez la pédagogie différenciée ?

Tableau N°05 : la pédagogie différenciée

Oui	16	80%
non	02	20%

Graphique N° 05 : la pédagogie différenciée



Commentaire N°05 :

Nous constatons que 16 enseignants (80%) ont répondu par oui, et 02 enseignants (20%) ont répondu par non. Notre question a visé de tester la connaissance du terme « pédagogie différenciée » chez les enseignants. La majorité (80%) connaît cette notion.

2.6. Question N°06 : à vos avis il est indispensable de traiter les enfants de manière différente ?

Tableau N°06 : le traitement de chaque élève de manière différente .

Oui	17	87%
non	01	18%

Graphique : le traitement de chaque élève de manière différente .



Commentaire N°06:

Le tableau affiche que 87 % (17 enseignants) sont pour le traitement de chaque enfant d'une manière différente en classe, par contre 01 enseignant soit 18% Voie qu'il n'est pas obligé de traiter chaque apprenants différemment. Nous observons que 17 enseignants sont pour le traitement de chaque élève de manière différente, parce qu'ils voient, peut-être, que chacun est unique et différent de l'autre dans ses pensées et ses besoins. Mais 01 enseignant ne voie pas qu'il est indispensable de pratiquer cette méthode. Ils mettent tous les élèves sur le même pied d'égalité.

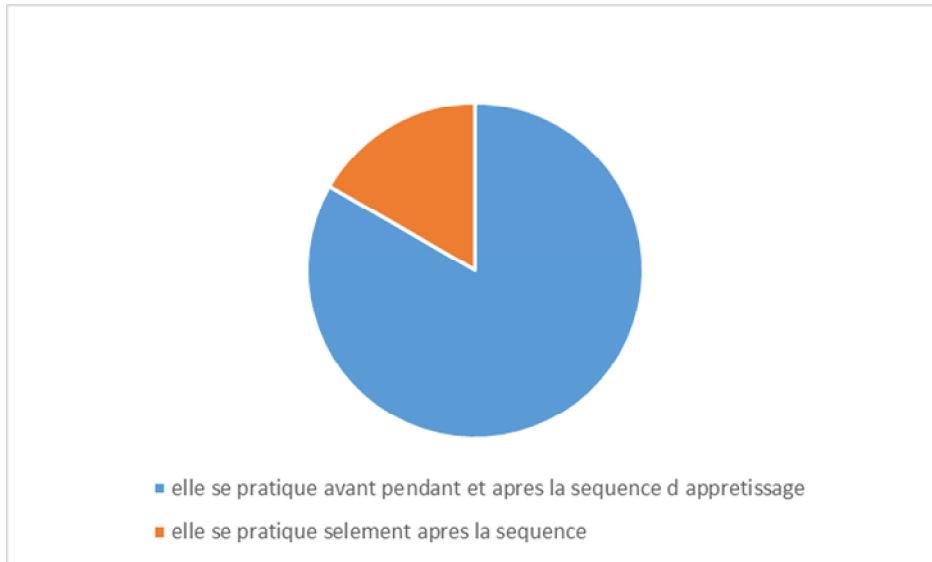
2.7. Question N° 07 : définir selon vous la différenciation ?

Tableau N° 07 : la définition de la différenciation.

elle se pratique avant pendant et après la séquenced'apprentissage	elle se pratique seulementaprès la séquence
--	---

15	3
95%	5%

Graphique N°07 : la définition de la différenciation.

**commentaire N°07:**

Nous avons observé que 95% des enseignants ont donné la bonne réponse concernant définition de différenciation, 15 enseignants disent que c'est la méthode qui se pratique avant, pendant et après la séquence d'apprentissage. Par contre, 03 enseignants (5%) ont donné une réponse fausse, ils ont déclaré que la pédagogie différenciée est la méthode qui se pratique uniquement après la séquence d'apprentissage. d'après le tableau, et l'analyse du graphique correspondant, on peut dire que la majorité des enseignants ont réussi à donner la définition de cette méthodes et une minorité des enseignants ont mal défini le terme, peut être parc qu'ils ignorent ou méconnaissent cette notion.

2.8. Question N° 08 : est ce que la mise en pratique de cette méthode diminuer l'ennui scolaire ?

Tableau N°08 : l'importance de la différenciation.

Oui	14	90%
-----	----	-----

non	4	10%
-----	---	-----

Graphique N°08 : l'importance de la différenciation.

**Commentaire N°08 :**

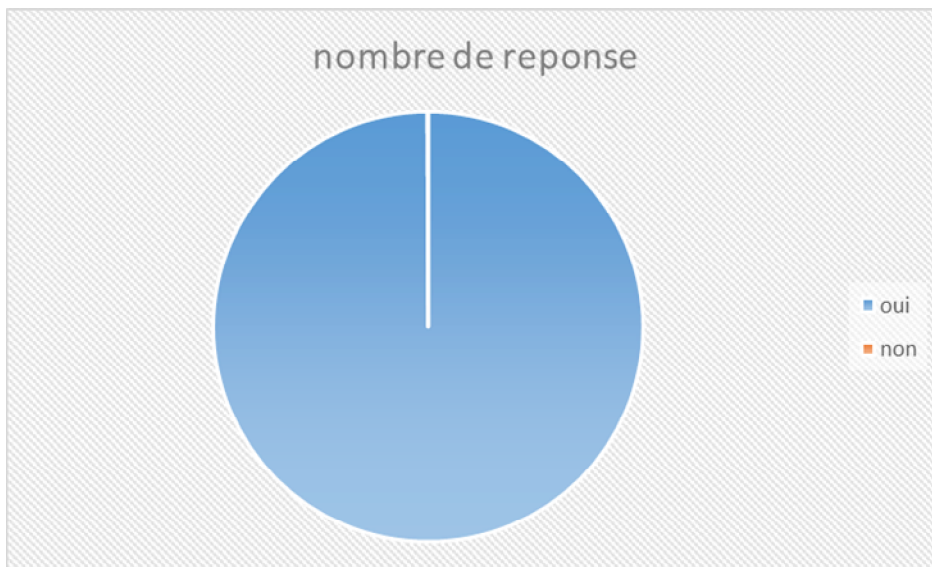
Nous avons constaté que la plupart des enseignants est pour la mise en pratique d'une pédagogie différenciée pour diminuer l'ennui des enfants, 14 enseignants (90%) ont déclaré qu'elle est nécessaire, mais le reste (4 enseignants soit 10%), ne voit pas qu'elle est nécessaire. Les résultats montrent que la majorité des enseignants sont conscients de la nécessité de la mise en pratique de différenciation pour assurer la réussite de tous les apprenants, par contre le reste néglige l'importance d'elle.

Question N°09 : avez-vous besoin un grand effort pour l'appliquer ?

Tableau N° 09 : l'application de la pédagogie.

Oui	14	90%
non	4	10%

Graphique N° 09 : l'application de la pédagogie.



Commentaire N°09 :

Le tableau présente que 17 enseignants (95%) ont répondu par Oui. Ce qui concerne le temps et le grand effort consacré pour l'appliquer. et un seul enseignant (5%) a répondu par Non. Un grand nombre d'enseignants consacrent beaucoup de temps et un grand effort pour appliquer la pédagogie différenciée, parce qu'elle nécessite une assez de temps, variation dans les activités, les outils et les moyens.

4.4. Question N° 10 : d'après vous, quel type de support motive les apprenant ?

Tableau N°10 : le support le plus motivant pour les enfants.

Support écrit	00	00%
Support audio	00	00%
Support audio-visuel	18	100%

Graphique N° : le support le plus motivant pour les enfants.

**Commentaire N°10 :**

Nous avons constaté que 18 enseignants (100%) disent que le support audiovisuel est le plus motivant. Tous les enseignants ont opté le support audiovisuel comme le type le plus motivant pour les élèves, et le support préféré chez les enseignants pour motiver les apprenants car il capte l'attention et il accroche les regards par les multiples avantages qu'il présente à savoir, les couleurs, le son, l'action....

3. La Synthèse des résultats :

3.1a Grille d'observation :

3.1.1a grille d'observation durant la première séance.

Les constatations	Madame	Les élèves
Le contenu	Elle essaye au maximum d'expliquer de faire comprendre le contenu aux apprenants.	Il y a ceux qui comprennent vite outils et supports, et le contenu, il y a d'autres qu'il posent des questions rencontrent des difficultés..
La parole	Elle parle avec des répétitions pour la compréhension de ses apprenants	Ils ont pris la parole et discuter avec elle.
Les activités	Elle pose des questions et invite ses enfants a participer pour planter .	Ils ont hâtent.
Les outils pédagogiques	Manuel scolaire, PC,Data-show et des vidéos	Manuel scolaire,PC, Data-show des vidéos
La motivation	L'utilisation des supports pour susciter la motivation.	Ils sont motivés

3.2 la grille d'observation durant la deuxième séance

Les constatations	Madame	Les élèves
Le contenu	Elle utilise différents et nouveaux outils et supports,et donne des activités simples et faciles. Elle fait son possible pour faire comprendre le contenu	La plupart des apprenants comprend facilement, il y a d'autres qui rencontrent des difficultés et ont besoin assez de temps.

	aux apprenants.	
La parole	Elle explique et répète pour ceux qui ont besoin de plus d'explication. Elle donne l'occasion aux apprenants pour s'exprimer librement.	Les apprenants lèvent le doigt, pour prendre la parole et participent avec l'enseignante. Ils veulent tous prendre la parole avec beaucoup de bruit.
Les activités	Elle fait l'appel à le cours précédent. Pose des questions Répéter la chanson de chiffres avec elle. Corrigé la prononciation.	Ils répondent aux questions . Ils chantent.
Les outils	Pc , chanson Manuel scolaire	Tablette Manuel scolaire vidéo
La motivation	Utilisation des différentes supports.	Ils s'ambientent

D'après les résultats obtenus à notre questionnaire, nous avons observé que la plupart des enseignants du primaire de notre échantillon pratique la pédagogie différenciée avec les apprenants de 3 années primaires.

De plus, nous avons constaté qu'il y a des enseignants qui ne veulent pas répondre à la question ouverte, la majorité des enseignants se sont contentes de dire Oui bien qu'il y avait parmi d'eux ceux, qui ne savent même pas ce que signifie cette méthode.

4. L'enquête par questionnaire :

Nous avons pu assurer la nécessité et l'efficacité de différenciation pour lutter contre l'ennui scolaire, car sa pratique dans l'enseignement apprentissage du FLE au cycle primaire motive les élèves à apprendre, diminuer le risque de l'ennui scolaire, comme elle peut amener tous les élèves vers la réussite:

Conclusion :

On conclue, et d'après Les analyse des données collectées, nous pouvons donner de l'importance à la pratique de la pédagogie différenciée comme remède à l'ennui scolaire. Las hypothèses proposées dans le début de notre travail de recherche sont confirmées par les résultats obtenus.

Nous pouvons dire que la pédagogie différenciée est un moyen qui aide les élèves à parvenir un but visé par des chemins différentes.

1. Présentation du Protocol d'enquête :

1.1. Le terrain :

L'école primaire « Nahwi MOHAMED » est du centre de la ville de BISKRA, le choix de l'école comme lieu d'enquête est basé sur les facteurs suivants :

- Proximité du lieu.
- Ancienneté des écoles.
- Ancienne connaissance des enseignants.
- La disponibilité et le bon niveau, ainsi que la bonne expérience des enseignants.

De plus, Elle a été créée en 1980, elle contient 18 classes et 698 élèves, 367 filles et l'autre moitié sont des garçons. Dans cette école, il y a quatre classes de 3ème année primaire, chaque classe contient généralement entre 36 et 42 élèves selon des statistiques de l'administration.

1.2. Présentation du public visé :

Le choix du cycle pour cette recherche découle du fait que :

- Le primaire est le cycle au cours duquel on apprend les bases du FLE.

Nous avons été chaleureusement accueillies par le directeur, elle nous a donné l'autorisation de visiter cette école durant toute la période de notre recherche.

1.3. L'échantillon. :

L'échantillon consiste a un groupe de 37 apprenants, il s'agit exactement de 18 garçons et de 19 filles dont la tranche d'âge varient entre 8 et 11 ans Concernant le niveau des apprenants ; il est hétérogène, au sein de la classe, il existe des enfants excellents, d'autres ont un niveau moyen et les autres élèves ont des difficultés.

2.L'observation :

l'outil d'investigation : Pour compléter notre travail de recherche, nous avons assisté à deux séances de notre classe de 3 primaire pour faire des observations, en remplissant des

grilles d'observation, ce qui nous a permis de clarifier notre pratique et de démontrer les résultats obtenus. Nous avons choisi l'observation directe non participante comme méthode de collecte de données et comme technique quantitative car elle donne une image de la réalité. Nos observations ont été réalisées entre le 30 avril et le 2 mai 2023, en trois phases, au niveau de la troisième année.

La séance N°01 Projet 04:A la compagnie.

Séquence 2: nous planterons un arabe.

Discipline : production orale.

Thème : j'écoute et je mémorise p88.

Acte de parole: Nommer les fruits.

Valeurs : aimer les plantes.

Durée: 45 min. Composante de la compétence : connaître les actes de parole.

Compétence terminale visée : produire un énoncé en mettant des actes de parole Objectifs à atteindre

Mémoriser le lexique relatif aux actes de parole. Matériel pédagogique : tableau des images et le manuel scolaire p88. 2.

Moment d'observation méthodique << analyse >> Présentation de la première vignette
L'enseignante fait une première lecture de la première vignette, puis elle demande à ses élèves de lire les bulles de la vignette collée sur le tableau avec un respect de l'intonation et les gestes comme elle l'a déjà fait pour faciliter la compréhension du contenu de cette vignette.

Vignette 01 L'enseignante :

Quelle est la date d'aujourd'hui ?

L'enfant Nous sommes le 21 mars. L'enseignante :Le 21 mars, c'est la journée de l'arbre.

Questions de compréhension : L'enseignante pose des questions pour vérifier si ses élèves ont compris I ou non.

Les questions sont : - Comment s'appellent le Vert d'arbre ?

- donner moi les bienfaits des arbres ? Où se trouvent les arbres ? La plupart des élèves ont donné des réponses justes.

Présentation de la deuxième vignette : L'enseignante lit la deuxième vignette avec l'utilisation des gestes, de la mimique par l'intonation pour faire comprendre ses apprenants. Elle a collé la deuxième vignette sur le tableau et a demandé aux élèves de plante.

Vignette N°02 L'élève :

L'arbre est important dans la vie, il nous donne de l'oxygène, des fruits et de l'ombre.

l'école L'enseignante :

Alors, cet après midi, nous planterons des arbres dans le jardin de Questions de compréhension : Combien y a-t-il de personnages dans la vignette ?

-l'élève parle à qui i?

- Est il content ?

Dans la troisième question l'enseignante dessine des émois pour expliquer les mots «<< content », ça facilite la compréhension chez les apprenants.

3. Moment de reformulation personnelle :

L'enseignante reprend partie par partie les échanges verbaux avec ses apprenants.

4. Moment d'évaluation :

elle a demandé à ses apprenants de ramener des graines de légumes et les planter dans les jardins d'école.

La séance N°02 Projet 4:

A la compagnie ?

Séquence 2: Nous planterons des arbres ?

Discipline : production oral

Thème: Réemploi je dis:p89

Acte de parole: Nommer les fruits.

Valeurs: aimer la nature.

Durée : 45 mm

Composante de la compétence : Dire pour s'approprier la langue.

Compétence terminale visée Réaliser des actes de parole pertinents dans une situation de communication Objectifs à atteindre :

Produire un énoncé de façon intelligible.

Produire un énoncé en respectant le schéma intonatif.

-Reconnaitre les chiffres et les mémoriser Matériel didactique :

- Tableau gravures le manuel scolaire le PCet le data show.

Déroulement de la leçon enseignante a ramené un PC et un data show pour faire le cours. Nous avons observé que les apprenants sont actifs et attentifs, ils ont attendu avec curiosité ce que l'enseignante va faire avec ce matériel. Pré requis l'enseignante fait un rappel à la leçon précédente .elle a dit quand est-ce le jour d'arbre ?

1. Moment de découverte « mise en contact avec le texte écrit ou le support visuel :

L'enseignante a demandé aux apprenants de compter jusqu'à 20. Ils ont trouvé des difficultés dans les chiffres.

L'enseignante veut faciliter la tâche à ses enfants, alors elle a demandé aux apprenants de décrire ce qu'ils voient sur chaque image.

Les apprenants participent avec leur enseignante et présentent ce qu'ils voient sur chaque image.

2. Moment d'observation méthodique :

Analyse : Présenter la première consigne : Écoute et répète les chiffres d'arbres. L'enseignante a projeté des images des chiffres d'arbres via data-show (un support audiovisuel), elle a demandé aux élèves d'écouter la chanson des chiffres pour les répéter. Ils ont aimé cette activité, ils veulent tous répéter les numéros avec les doigts.

Présenter la deuxième consigne Regarde l'image et chacun dit combien d'arbres. L'enseignante a utilisé le manuel scolaire pour cette activité. Présenter la troisième consigne Regarde la photo et lit à haute voix. Pour reconnaître les fruits, dans cette activité, l'enseignante fait passer les élèves au tableau pour leur faire comprendre. Elle a opté un garçon et une fille pour reconnaître les fruits et les légumes. Moment de reformulation personnelle Dire les structures orales en respectant le schéma intonatif en utilisant les gestes et la mimique pour faciliter la compréhension.

L'enseignante corrige la prononciation. Moment d'évaluation L'enseignante fait une activité via le Pc, chacun fait un dessin des fruits qui correspond au chiffre.

4. la Synthèse après l'observation en classe :

La première séance de notre expérimentation, l'enseignante commence la leçon en utilisant du manuel scolaire, et nous avons constaté qu'il y a un petit nombre d'enfants qui participent avec elle.

Dans la deuxième séance, l'enseignante utilise différents supports pour présenter son cours (audiovisuel).

Nous avons observé que tous les élèves veulent participer dans cette activité.

Au cours de notre expérimentation, nous avons vu que l'enseignante varie les activités et les tâches, comme elle change de supports lors de la présentation des cours. À chaque fois, quand l'enseignante change de support, le nombre des apprenants actifs et attentifs progresse.

Cela confirme que la diversification des supports et des activités a bien motivé les enfants et leur a donné l'occasion d'apprendre chacun selon ses besoins et de faire montrer ses compétences et les développer. Aussi, chaque support permet à un nombre d'apprenants de dépasser les difficultés rencontrées, et de faciliter la compréhension d'une activité ou d'une leçon. La numérisation facilite aux apprenants la connaissance et la mémorisation des nouveaux termes et concepts.

La pratique de la pédagogie différenciée dans l'enseignement du FLE au cycle primaire motive les élèves et diminue le risque de l'ennui scolaire, car elle peut les amener tous vers la réussite.

Nos hypothèses sont alors confirmées durant notre expérimentation, donc nous avons pu confirmer l'impact de la pédagogie différenciée et son rôle dans la lutte contre l'ennui.

Conclusion générale :

Notre objectif principal de notre travail était de montrer l'impact de la différenciation sur L'ennui scolaire. La pédagogie différenciée influe positivement sur l'apprentissage de l'apprenant, le motive et lui donne la chance de lutter contre L'ennui. -La mise en pratique d'une pédagogie différenciée assure la réussite à tous les élèves, permet à chacun de découvrir ses lacunes et de les combler, donne la chance de lutter contre L'ennui.

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons essayé de démontrer des remédiation.

A travers notre enquête, nous avons découvert, que la pédagogie différenciée est un moyen qui sert à gérer l'hétérogénéité lorsqu'elle pose un problème, et détruit l'écart qui existe entre les apprenants, donc la pratique de ces méthodes donne l'occasion à chaque enfant de s'exprimer à sa manière, et d'être motivé durant le cours.

C'est pourquoi, il est important que tous les enseignants pratiquent la pédagogie différenciée avec leurs apprenants et varient les contenus, les processus, les supports et les situations d'apprentissage. Pour conclure notre travail et d'après les résultats obtenus à l'aide d'un questionnaire adressé aux enseignants du primaire et une observation réalisée auprès des apprenants de 3ème année primaire, nous pouvons dire que nos hypothèses sont confirmées.

Donc, nous pouvons considérer la pédagogie différenciée comme une solution à l'ennui scolaire, et nous invitons à valoriser sa pratique dans l'enseignement de FLE.

BIBLIOGRAPHIE :

- les ouvrages FLAHAULT F, (2003), Sentiment d'exister et rapport au savoir in VINCENT J-D). Ed, L'Ennui à l'école, Paris, SCEREN-CNDP, Albin Michel, p.57-63.
- MARTINOT, D. (2005). «Commaître le soi de l'élève et ses stratégies de protection face à l'échec », in TOCZEK M-C.
- MEIRIEU P, (2003), « De l'ennui en pédagogie » in VINCENT J-D. Ed. L'Ennu à l'école, Paris, SCEREN-CNDP, Albin Michel, p.78-89.
- PERRENOUD, P. (1994). Métier d'élève et sens du travail scolaire ESF, Paris
- ROBINSON W (1975). « Boredom at school ». British Journal of Psychology, 45, 141-152.
- ROUSTANG F., 2003, « Reconduire l'ennui à sa source in VINCENT J-D. Ed, L'Ennui à l'école, Paris, VINCENT J-D, (2003), « Les neurones de l'ennui» in VINCENT J-D. Ed, L'Ennui à l'école, Paris, SCEREN-CNDP, Albin Michel, p. 13-20.
- Burns R.W, Essor des didactiques et des apprentissages scolaires, J.P. ASTOLFI, 1995. DREVILLON.L, Pratiques pédagogiques et développement de la pensée opératoire, PUF, 1980. KAHN Sabine, Pédagogie différenciée, Éditions De Boeck, 2010, p116.
- LEGRAND Louis, La différenciation pédagogique, Scarabée, CEMEA, Paris 1984. MEIRIEU Philippe. "Différencier la pédagogie", introduction.1987.
- MIALARET (G.), L'apprentissage de la lecture. P.U.F., Paris, 1968, p.3.
- PERRENOUD, la pédagogie à l'école des différences, 1995, Paris.

Les thèses:

- Séverine Ferriere. L'ennui en contexte scolaire : représentations sociales et attributions à l'école primaire. Psychologie. Université Lumière - Lyon II, 2009.
- GAUTHIER Nathalie L'application de la différenciation pédagogique: identification,

- description et comparaison des pratiques d'enseignantes en classe de 1^{er} cycle du primaire en situation d'enseignement de la lecture >> université de Québec, 2011 p.14 consulté le 04/06/2023.
- GHERBAQUI Amar << différencier dans la classe du FLE : pour une meilleure prise en compte de l'hétérogénéité des apprenants », Thèse de Doctorat, université Mohamed Khider, Biskra, 2017.
 - document PDF <http://www.meirieu.com/echanges/BrunosRobbes> pédagogie différenciée PDF, 2009, consulté le 23/02/2023.
 - Sitographie <https://www.meirieu.com> .ECHANGES .consulté le 05/05/2023

Les annexes :

Questionnaire s'adresse aux enseignants du 3^e année primaire.

1-vous Avez combien d'années dans l'enseignement ?

Plus que 15 ans

10 ans

Moins de 10 ans

2-vous avez combien d'élèves dans votre classe ?

Plus que 35 enfants

30 enfants

Moins de 30 enfants.

3-avez-vous des difficultés rencontrées a enseigné le FLE ?

De temps en temps

Toujours

Souvent

4-combien d'apprenants s'intéresse pendant le cours ?

Un petit nombre

La plupart

La moitié

5-Est-ce que vous connaissez la différenciation pédagogiques ?

Oui non

6-A vos avis,il est indispensable de traiter les enfants de manière différente ?

Oui non

7-Définir selon vous la différenciation ?

8-

difinirselonvousladifférenciation?.....

.....

...

9-Est il nécessaire de pratiquer la différenciation

Oui. Non

10- Est-ce que la mise en pratique de cette méthode diminuer l'ennui scolaire ?

Oui. Non

11-avez-vous besoin un grand effort pour l'appliquer ?

Oui non

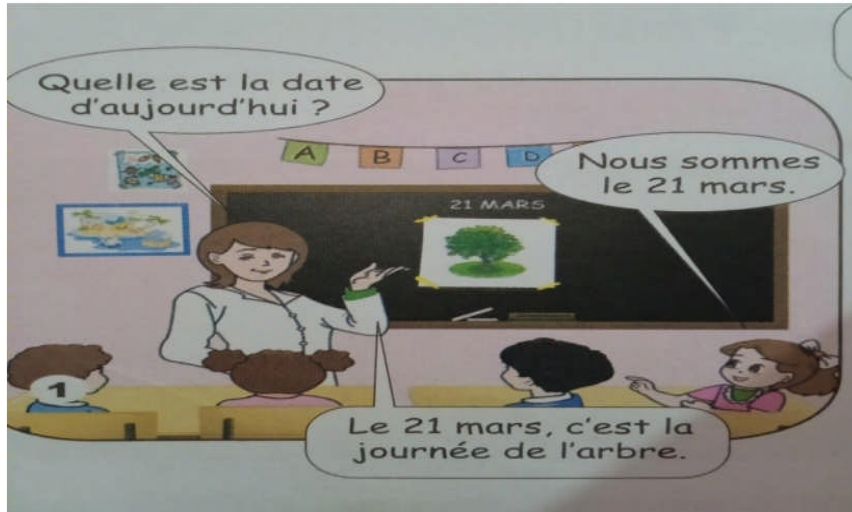
12-D'apres vous, quel type de support motive les apprenants ?

Support écrit

Support audio

Support audiovisuel

La vignette N 01 :



La vignette N 02



L'image de deuxième séance



